Les travailleureuses du livre sont en grève et dans la rue !

Après des semaines de révoltes lycéennes et étudiantes initiées à Mayotte, à Cayenne et dans les quartiers populaires, l'ampleur de la mobilisation du 5 novembre 2026 a été exceptionnelle et les travailleureuses du livre y ont pris toute leur place : artistes-auteurices, indépendant·es ou salarié·es dans des petites et grandes structures ; certaines ont connu des grèves inédites dans leur histoire.

SUD Culture Solidaires a recensé des centaines de lieux (cinéma, librairie, salle de spectacle, musée, bibliothèque, maison d'édition, institut universitaire…) fermés et/ou en grève ce jour-là avec un nombre de grévistes nettement supérieur à d'habitude. Des dizaines de librairies indépendantes réparties dans l'ensemble du territoire ont fermé grâce à la grève des salarié·es.. D'autres ont ouvert leur porte pour se mettre au service du collectif et de la mobilisation. Les travailleureuses ont parfois mis de côté, le temps d'une journée, l'activité marchande pour collecter du matériel médic, accueillir des ateliers d'éducation populaire ou de pancartes, organiser des discussions, servir de refuge ou vendre des livres au profit de caisses de grève. Les étudiant·es des métiers du livre se sont largement mobilisé·es, des centaines de travailleureuses dans l'édition et la distribution ont également fait grève, grossissant les rangs des manifestations partout en France.

Nous étions notamment très nombreux·ses derrière la banderole Sud Culture en tête du cortège parisien de Solidaires.



« Nous nous mobilisons contre la détérioration de l'écosystème du livre. Les coupes budgétaires qui touchent le livre et la lecture aujourd'hui sont sans équivalent dans l'histoire récente. L'État, en pleine fringale d'austérité, a baissé de 25 % les aides directes aux maisons d'édition, librairies et bibliothèques, passées de 23,2 à 17,4 millions d'euros de 2025 à 2026. Des centaines d'acteurices de la chaîne du livre sont déjà concernés et restent menacés par de nouvelles mesures. » [Extrait du tract de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, IMEC]

Nous sommes conscient·es du poids économique et symbolique de notre secteur et avons démontré jeudi que lorsque nous sommes

en grève, ça se voit !

Cette période est une opportunité pour repenser collectivement nos modèles de production et de diffusion : imaginons et construisons un monde du livre durable, antifasciste, autogéré, déconcentré…

Cette grève nationale s'inscrit également dans le contexte d'un attentat raciste d'extrême droite. Une pétition demandant à l'Arcom d'éteindre définitivement CNews a récolté près d'un million de signatures tandis qu'à Marseille, un rassemblement d'une centaine de personnes a dérangé la tenue d'une rencontre de Charles Alloncle et Franck Allisio du Rassemblement national à la librairie Les Arcenaulx. Normalisés dans le débat public, les discours racistes, négrophobes et islamophobes ne sont jamais anodins et peuvent mener à des passages à l'acte mortifères. Il est de notre devoir, à tous et toutes, où que nous soyons et quels que soient nos moyens, de lutter contre la fascisation de notre pays et du monde !

Faisons grossir le mouvement des lycéen·nes et des étudiant·es qui ne lâchent rien depuis septembre :

- Soutenons les lycéen·nes et les étudiant·es et exigeons l'amnistie des jeunes victimes de la répression
- Organisons des assemblées générales et des réunions sur nos lieux de travail et nos lieux de vie
- Faisons la grève en se réappropriant notre temps pour s'organiser et se former
- Occupons l'espace public : blocage, piquet de grève, rassemblement, manifestation
- Mettons en place des caisses de grève
- Opposons-nous à l'installation d'un régime autoritaire, raciste et violent face à toutes les formes de contestation
- Luttons contre la concentration capitaliste des structures culturelles

- Levons-nous contre la mainmise des milliardaires et de l’extrême droite sur les médias et la culture.

Retrouvons-nous à l’AG du livre le 23 novembre 2026 à Paris
Bourse du travail de Paris (salle Grande Croizat)
3, rue du Château d’eau 75010)
Coorganisée par le STEF, le STAA CNT-SO, Sud Culture Solidaires Métiers du livre et le collectif En chair et en os.

Bravo aux grévistes des maisons d’édition Bayard, Belin, Delcourt, EHESS, Eyrolles, Furet du Nord, Gallimard Jeunesse, Grasset, Hachette éducation, Hatier, Interforum, JC Lattès, Livre de Poche, Groupe Média Participation, Milan, Payot-Rivages, **des librairies** À la marge, Aux bavardages, Boucan, Chez Simone, du Sabot, El Ghorba mon amour, Emma’s Bookshop, Envie de lire, Flora lit, Fondation Vuitton, Folies d’encre, Histoire de l’Œil, L’Accent qui chante, L’Apothicaire, L’Affranchie, L’Astrolabe, l’Esperluette, L’Établi, L’Oiseau tempête, La Bouillotte, La Croisée des mondes, La Dévoreuse, La Fleur qui pousse à l’intérieur, La Grange aux livres, La HAB galerie, La Marge, La Nuit des temps, La P’tite Denise, La Petite Gare, La Régulière, La Tache noire, La Tanière, La Virevolte, La Zone, Le Bazar utopique, Le Biglemoi, Le Contretemps, Le Mad, Le Monte en l’air, Le Rideau rouge, Le Roi lire, Les 400 coups, Les Parages, Les Rebelles ordinaires, Les Temps sauvages, Les Villes invisibles, Liber&Vous, Libertalia, Lilosimages, Lune et l’autre, Maison marguerite, Majo, Pantagruel et Petit Pantagruel, Paysages humains, Ramages, Refuge, Terra Nova, Terre des livres, Violette & co, VO **ainsi qu’à** Hachette distribution, la BNF et l’IMEC (Institut Mémoires de l’édition contemporaine). [Liste non exhaustive]

SUD Culture Solidaires – Métiers du livre
9 novembre 2026

Pour nous contacter : Mail • Instagram

SudCulture MetiersDuLivre 2026-11 GreveTélécharger